CLIMAGE
PRÉSENTE

AMBASSADE

UN FILM DE
DANIEL WYSS

réalisé par DANIEL WYSS image NICOLAS VEUTHEY son CARLOS IBAÑEZ DIAZ assistante réalisation LEILI YAHR montage KEVIN SCHLOSSER mixage son JERÔME CUENDET
musique originale HAVALL AKKASH graphisme KIM ANDENMATTEN production CLIMAGE coproduction RADIO TÉLÉVISION SUISSE - UNITÉ DOCUMENTAIRE, STEVEN ARTELS,
FRÉDÉRIC PFYFFER, SCHWEIZER RADIO UND FERNSEHEN, BELINDA SALLIN, RADIOTELEVISIONE SVIZZERA, SILVANA BEZZOLA RIGOLINI avec la participation de l'OFFICE
FÉDÉRAL DE LA CULTURE, CINÉFORUM et le soutien de la LOTERIE ROMANDE, SUCCÈS PASSAGE ANTENNE et du FONDS DE PRODUCTION TÉLÉVISUELLE
© 2019 - CLIMAGE - DANIEL WYSS

RTS
Radio Télévision
Suisse

SRF
Schweizer Radio
und Fernsehen

RSI
Radiotelevisione
Svizzera

SRG SSR

+
Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun Svizra

Office fédéral de la culture OFC
Ufficio federale della cultura OFC

CINÉFORUM

LOTÉRIE
ROMANDE

Climage présente

AMBASSADE

un film de Daniel Wyss

PITCH

Ambassade explore le rôle particulier joué par la diplomatie suisse lors de la crise des otages américains à Téhéran entre 1979 et 1981.

SYNOPSIS

*L'Iran et les USA, jadis alliés, sont à couteaux tirés depuis quarante ans. Grâce à ses « bons offices », la Suisse a permis à un certain contact d'être maintenu entre ces deux nations malgré leurs différends. Dans ce documentaire, trois anciens diplomates helvétiques racontent comment ils ont dû déployer des prodiges de diplomatie pour jouer les intermédiaires lors de la crise des otages à l'ambassade américaine de Téhéran, entre 1979 et 1981. Dans les coulisses de ces événements, où se mêlent la petite et la grande histoire, *Ambassade* s'intéresse particulièrement au rôle d'intermédiaires qu'a joué la Suisse dans la résolution de ce conflit international et propose un éclairage sur l'importance de l'être humain au coeur des grands mécanismes diplomatiques.*

FICHE TECHNIQUE

Genre	documentaire
Durée	74 minutes
Version originale	anglais / français / italien / farsi
Lieux de tournage	USA / Iran / Suisse / France

AFFICHE / PHOTOS / BANDE ANNONCE

<https://climage.ch/films/ambassade/>

RESSOURCES PRESSE

<https://www.rts.ch/play/radio/forum/audio/daniel-wyss-presente-ambassade-un-documentaire-sur-la-prise-dotages-de-teheran-en-1979?id=10144235>

https://www.swissinfo.ch/fre/documentaire-diplomatique_le_rôle_méconnu_de_la_suisse_dans_la_crise_des_otages_américains_en_iran/44734836

DISCIPLINES ET THEMES

Histoire: *La révolution iranienne; La prise d'otages à l'ambassade américaine de Téhéran [1979]; la guerre Iran-Irak [1980-1988]*

*L'influence occidentale sur les régimes du Moyen-Orient
L'antiaméricanisme dans le monde.
Les seventies*

Éducation aux citoyennetés: *L'engagement politique et ses conséquences dans un Etat non démocratique ; les causes et les conséquences d'une révolution.*

Ethique et cultures religieuses: *le choc des civilisations ; le fanatisme religieux.*

19 AOÛT

1953

Un coup d'état, orchestré par le Royaume-Uni et la CIA contre le premier ministre Mossadegh, renforce les pouvoirs du Shah d'Iran.

ENTRE

1953

ET

1979

Les tensions entre les partisans et les opposant du Shah vont aller en crescendo, provoquant émeutes, répressions musclées et la naissance d'un mouvement anti-américain.

JANVIER

1979

Certains haut-gradés poussent le Shah à plus de répression. Atteint d'un cancer, le Shah quitte précipitamment le pays.

1^{ER} FÉVRIER

1979

L'ayatollah Khomeiny rentre à Téhéran après 15 ans d'exil en Irak et à Paris. Il sera accueilli en héros par une marée humaine de millions de personnes.

4 NOVEMBRE

1979

Des étudiants en colère prennent d'assaut l'ambassade américaine à Téhéran.

4 NOVEMBRE

1979

52 diplomates américains seront otages de leur propre ambassade pendant 444 jours.

25 AVRIL

1980

Une opération commando de libération des otages échoue dans le désert iranien près de Tabas.

JUILLET

1980

Saddam Hussein envahit le sud de l'Iran et débute ainsi une guerre qui durera 9 ans.

ENTRE

1979

ET

1981

La Suisse et l'Algérie vont jouer le rôle d'intermédiaire entre les USA et l'Iran.

20 JANVIER

1981

Les otages américains sont libérés le jour de l'investiture du nouveau président américain, Ronald Reagan.

LES BONS OFFICES

La Suisse est un pays neutre. Cela implique qu'elle ne peut avoir aucune garantie de protection par d'autres pays parce qu'elle ne peut entrer dans des alliances militaires formelles. Mais cela signifie aussi que la Suisse peut potentiellement jouer plusieurs rôles diplomatiques décisifs. L'un des rôles importants que la Suisse peut endosser est celui de puissance protectrice. Son mandat est alors de protéger les intérêts étrangers d'un pays soit lorsque deux États ont rompu ou s'ils suspendent leurs rapports diplomatiques.

Le 4 novembre 1979, au cœur de la révolution iranienne, les locaux de l'ambassade des USA à Téhéran sont envahis par quelque 400 étudiants qui prennent en otage les membres du personnel diplomatique. 52 personnes seront prisonnières pendant 444 jours. L'événement conduit les Etats-Unis à rompre leurs relations avec l'Iran.

Dès les premiers jours de la crise, le Chef du DFAE, le Conseiller fédéral Pierre Aubert, qui avait immédiatement pressenti qu'il y avait là une opportunité que la diplomatie suisse ne devait pas laisser passer - envoya un message au Secrétaire d'Etat américain Cyrus Vance pour lui offrir les services de la Suisse. La réaction américaine, positive, fut immédiate et c'est ainsi que s'est engagée une action diplomatique de la Suisse d'une envergure et d'une intensité assez inhabituelle.

Fait remarquable, même sans mandat officiel, l'Ambassade de Suisse était reconnue à Téhéran comme l'authentique porte-parole des positions de Washington depuis le début de la crise des otages. Quelques mois plus tard, en avril 1980, les Américains ont demandé à la Suisse de remplir officiellement le mandat de puissance protectrice. Ce moment ne fut pas choisi au hasard : il coïncidait avec la décision du Président Carter de tenter de libérer les otages par la force. Que l'opération échoue, comme ce fut le cas en raison d'une tempête de sable dans le désert iranien, ou qu'elle réussisse, il allait en résulter une situation nouvelle, qui rendait nécessaire la présence d'une puissance protectrice en bonne et due forme.

Après neuf mois de discussions et d'impasses, les diplomates suisses et algériens [l'Algérie ayant été désignée fin 1980 puissance protectrice de l'Iran] parviennent à négocier la libération des otages. C'est la première fois dans l'histoire que l'Occident se voit confronté à une crise internationale qui puise ses origines dans une forme de radicalisme religieux islamique, et la Suisse est aux premières loges. Finalement, le 20 janvier 1981, quelques minutes après que Reagan ait prêté serment à Capitol Hill, les 52 otages sont enfin relâchés. Les autorités iraniennes les mettent sous la responsabilité de l'ambassadeur de Suisse, Eric Lang avant qu'ils puissent rentrer aux USA.

La Suisse continue aujourd'hui, 38 ans après la prise d'otages de l'ambassade américaine à Téhéran à mener ces bons offices. Les mandats de cinq présidents iraniens et de sept présidents américains s'enchaînent, sans pour autant que les relations ne soient rétablies. C'est la voie du dialogue qui nous permettra, un jour, de mettre un terme final à notre rôle de puissance protectrice, à la satisfaction des Etats-Unis et de l'Iran.

Ambassade de Suisse à Téhéran lors d'une manifestation anti-américaine le 4 novembre 2015

Les archives diplomatiques sont encore sous scellés pour les bons offices de la Suisse en Iran, ce mandat étant encore en cours.

La Suisse a aussi effectué le rôle de puissance protectrice des USA auprès de Cuba entre 1962 et 2015. Les archives qui portent sur cette affaire ont été rendues publiques en 2015. Le site des Documents Diplomatiques Suisses, Dodis, propose deux dossiers sur ce mandat :

<https://www.dodis.ch/fr/dossiers-thematiques/e-dossier-la-representation-par-la-suisse-des-interets-americains-cuba>

<https://www.dodis.ch/fr/dossiers-thematiques/e-dossier-50-jahre-kubakrise>

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

En 2016, lors d'un voyage en Amérique du Sud pour y présenter l'un de mes documentaires dans un festival, j'ai eu la chance d'être invité à dîner par Pascal Décosterd, l'ambassadeur de Suisse en Equateur. On parle d'histoire, et de politique suisse et internationale. A un moment donné, je lui demande quel rôle peut encore jouer la diplomatie et s'il a l'impression d'écrire l'histoire avec un grand « H », à l'instar des diplomates suisses à Téhéran en 1979. Il sourit et me dit que je ne crois pas si bien dire : en 1979 alors qu'il avait à peine 24 ans, sa toute première mission fut de soutenir administrativement et logistiquement l'ambassade de Suisse en Iran. Son récit passionnant est celui d'un jeune homme candide qui débarque dans un pays en pleine révolution. Sur place, il intègre une équipe qui allait bientôt être en charge d'une mission extrêmement délicate et qui va rapidement se retrouver dépassée par les événements. Il finit son récit en me disant que l'ambassadeur de l'époque, Erik Lang, vit encore et qu'il habite Genève. Je sentais que je tenais un sujet passionnant et c'est ainsi que je suis allé, pendant deux ans, à la rencontre d'anciens diplomates suisses, américains, iraniens et algériens pour comprendre les rôles des uns et des autres dans la résolution de cette grave crise géopolitique. Avec ce film, je boucle une sorte de trilogie historique que j'ai réalisée sur le thème de la Suisse et l'étranger. La barque n'est pas pleine était le volet de la Suisse solidaire, Atterrissage forcé celui de la Suisse opportuniste, Ambassade est le volet de la Suisse médiatrice. Ce que l'on appelle les bons offices, à savoir représenter un pays auprès d'un autre en cas de rupture des relations diplomatiques, est un rôle qui sied bien à la Suisse. C'est un travail discret, de longue haleine, pas très spectaculaire, qui nous permet, malgré notre petite taille, d'exister dans la cour des grandes nations. Ce film va au-delà du simple documentaire historique ; c'est un film sur les non-dits, sur la représentation de l'autre, sur les symboles. Un documentaire sur l'absence de communication au coeur des ballets diplomatiques.

Daniel Wyss

L'ARCHIVE

La rencontre entre John Limbert et Ali Khamenei [l'actuel leader suprême !] où M. Limbert lui rappelle que dans l'étiquette et les bonnes manières iraniennes on est sensé laisser rentrer les invités chez eux, est une archive extraordinaire, analyser les enjeux de cette discussion. Est-ce une négociation diplomatique ?

Discussion en farsi, filmée par la télévision iranienne entre John Limbert et Ali Khamenei.

POUR EN SAVOIR PLUS

<https://www.swissinfo.ch/fre/mandats-suisses-de-puissance-protectrice-mieux-vaut-rester-le-plus-discret-possible/43675892>

Sur Wikipedia :

http://fr.wikipedia.org/wiki/R%C3%A9volution_iranienne

https://fr.wikipedia.org/wiki/Crise_des_otages_américains_en_Iran

https://fr.wikipedia.org/wiki/Relations_entre_les_États-Unis_et_l%27Iran

Bibliographie

Persepolis, de Marjane Satrapi [L'Association]. Paru en 4 tomes, mais aussi en monovolume.

Les meilleurs ennemis, Une histoire des relations entre les États-Unis et le Moyen-Orient de Jean-Pierre Filiu & David B. [Futuropolis], Paru en 4 tomes, aussi en monovolume.